

BIBLIOGRAPHIE

Philippe Farquet, *Martigny. Chroniques, sites et histoire*, édité par la Ville de Martigny, imprimerie Pillet, 1953, in-8°, 405 pages, 12 planches hors-texte.

En publiant en un copieux volume les articles de Ph. Farquet, dit Alpinus, relatifs à Martigny et à l'ancienne châteltenie de ce nom, les autorités de Martigny-Ville ont rendu un hommage posthume hautement mérité à l'un de ses écrivains qui demeura toujours d'une extrême modestie et qui œuvra dans un domaine où rien ne vient flatter la vanité.

Les autorités de Martigny, sous la présidence de M. Marc Morand, ont ainsi réalisé un vœu exprimé de divers côtés, un vœu dont la Société d'Histoire du Valais romand avait décidé, peu après la mort de l'auteur, de soutenir l'accomplissement. Une première étape avait été franchie quand les *Annales Valaisannes* publièrent en 1947, précédée d'un hommage à Alpinus, la bibliographie de ses articles établie par Mlle M.-J. de Rivaz et Léon Imhoff¹. Le volume, qui est aujourd'hui offert au public, nous rend enfin accessible une part importante de l'œuvre historique d'Alpinus et nous vaut en même temps un essai d'histoire de Martigny dont l'absence était vivement ressentie.

L'entreprise a été amorcée par M. le chanoine A. Pellouchoud, qui s'est chargé de réunir les textes et de les transcrire. Il appartenait à M. le chanoine L. Dupont Lachenal, président de la SHVR, de grouper et d'ordonner les articles autour d'idées maîtresses, de les revoir, de les corriger au besoin pour ne pas propager des erreurs manifestes, d'en améliorer la forme. Parfois même, les deux éditeurs ont récrit certains chapitres pour rassembler en un texte suivi la matière dispersée dans plusieurs articles, en deux ou trois états successifs. Ils ont aussi rédigé de brèves notices pour relier entre elles les diverses parties et leurs subdivisions.

Il nous paraît opportun de reproduire ici les principaux titres et sous-titres :

I. Deux mille ans d'histoire : 1. De l'antique Octodure au Martigny médiéval ; 2. Sous la crosse de Sion ou l'épée de Savoie, du XIII^e au XV^e s. ; 3. Sous la tutelle des VII Dizains, 1475-1798 ; 4. Temps modernes, depuis 1798.

II. L'eau et la terre : 1. La Dranse ; 2. Le Rhône ; 3. La plaine.

III. La vie d'une cité : 1. Communes et bourgeoisies ; 2. Justice et police ; 3. Maladie et médecine ; 4. Le commerce ; 5. La paroisse.

IV. Zigzags à travers châteltenie d'autrefois et district d'aujourd'hui : 1. Le Bourg, la Ville et la Bâtiâz ; 2. La Combe, Ravoire et Trient ; 3. Le Mont-Chemin ; 4. La châteltenie d'autrefois ; 5. Les voisins ; 6. Le décor naturel.

En appendice ont été réunies des notes sur les familles bourgeoises de Martigny antérieures à la Restauration, sur les évêques d'Octodure (IV^e-VI^e s.), les prévôts du Grand Saint-Bernard en résidence à Martigny (dès 1753),

¹ *Annales Valaisannes*, 2^e s., t. VII, 1946-1948, pp. 265-293.

la liste des autorités communales de Martigny-Ville, et une note sur le système monétaire d'autrefois.

M. le chanoine Dupont Lachenal a caractérisé l'œuvre d'Alpinus dans des lignes que nous tenons à citer ici, parce qu'elles disent bien quelles furent l'orientation d'esprit et la manière de Philippe Farquet : « Il ne faut pas chercher de système dans l'œuvre de Farquet : c'est le hasard qui, le plus souvent, a orienté sa plume. Esprit ouvert, Alpinus s'intéresse à l'histoire comme à la nature et à la toponymie. Dans ses observations et ses souvenirs, il a mis son intelligence et son cœur. Philosophe, il cherche à relier l'histoire avec son aire géographique et son contexte économique, pour en faire véritablement une histoire démocratique, c'est-à-dire l'histoire de la civilisation d'un peuple. Son style est plein de bonhomie, loin de tout jargon pédantesque. Voir la vie, restituer la vie, tel est son but. Sensible aux beautés du cadre naturel comme à la palpitation des générations humaines, il écrit maintes pages comme un dessinateur fait un croquis. Mais ses tableautins ne sont pas seulement une peinture fidèle : ils ont une âme. Un ton savoureux, d'où l'humour et la fantaisie ne sont pas absents, ou un indéniable charme poétique les anime tour à tour. Poète nostalgique, Alpinus ressent profondément la peine et le labeur des hommes, et il éprouve comme une souffrance le mouvement incessant du temps qui modifie inexorablement l'image de ce monde. »

M. le chanoine L. Dupont Lachenal note dans sa Préface que ce volume, à l'édition duquel il a pris une part si importante, « ne constitue pas une histoire complète et méthodique de Martigny » et qu'il « ne se présente pas comme un ouvrage scientifique ». Le sous-titre de l'ouvrage en indique la nature : « Chroniques, sites et histoire », et il sera toujours possible de revoir, compléter, rectifier peut-être, l'œuvre immense d'Alpinus qui, si elle ne constitue point une histoire définitive et critique de Martigny, en rassemble cependant les éléments et apporte les résultats d'un long travail de déblaiement.

Les éditeurs ont su mener à chef, et avec succès, une entreprise semée d'embûches. Ils ont atteint un résultat dont nous n'osions guère espérer la réalisation au moment où le projet fut mis en route. Ils se sont acquis de grands mérites à notre reconnaissance, à laquelle nous ne manquerons pas d'associer l'imprimeur, M. Pillet, dont le travail fait honneur à son atelier.

A. D.